

Il est d'autant plus urgent que vous veniez à Lui qu'il va bientôt revenir chercher ceux qui auront cru en Lui. Son retour peut se produire très bientôt, d'une façon soudaine. Aussi importe-t-il que vous cherchiez à suivre le droit chemin, mais celui de la vie éternelle. C'est certes un chemin étroit, mais il débouche sur une destinée glorieuse: l'éternité avec le Christ dans la présence de Dieu. Appliquez-vous, dès maintenant, à rechercher le droit chemin, c'est-à-dire, Jésus-Christ Lui-même, et vous pourrez Lui dire avec le psalmiste:

«Tu m'as saisi la main droite. Tu me conduiras par ton conseil, puis Tu me recevras dans la gloire.»

(Psaume 73: 23-24.)

L. Clerc

1237

Tous droits réservés

Radio Réveil, 1211 Genève 6, Suisse, ou B. P. 2, F-75 Paris 14e



Message diffusé par Trans World Radio et par Radio ELWA

## LE DROIT CHEMIN

L'histoire authentique que nous allons vous relater s'est passée assez récemment aux Etats-Unis, à Denver, la capitale du Colorado.

Chaque dimanche soir avait lieu pour les jeunes d'une église de la ville une réunion au cours de laquelle était exposé un sujet destiné à édifier l'auditoire et à le faire réfléchir. Ce dimanche-là, l'invité - le conférencier pressenti - avait conquis tout le parlerre de jeunes par sa sincérité. Il avait traité ce sujet: «Le crime ne paie pas». Ce conférencier - il faut le dire - parlait en toute connaissance de cause. Vous dirai-je son nom? - Homer Williams. Son âge? - Trente-deux ans. Sa situation? - Ici, je dois préciser qu'il était lui-même détenu au pénitencier de l'Etat du Colorado.

Il fit un magnifique plaidoyer au sujet de la nécessité de se bien conduire dans la vie, de suivre le droit chemin. Il invita ses jeunes auditeurs à ne pas s'écarter du droit chemin, ce qui leur éviterait bien des désagréments.

Après sa causerie qui, paraît-il, fut brillante, Homer Williams fut convié, de même que tous les participants à cette soirée, à un goûter dans la salle paroissiale. C'est alors que, brusquement, il prit la fuite. On dit même qu'on ne l'a pas revu ensuite.

Pourquoi donc cet Américain a-t-il «filé à l'anglaise», si je puis m'exprimer ainsi, puisque l'expression «filer à l'anglaise» signifie s'en aller sans prendre congé, s'enfuir sans permission, s'évader pour tout dire?

Aura-t-il repris réellement le droit chemin? Sa conférence

n'était-elle pas pour lui seulement prétexte à s'évader? Ou alors a-t-il, en face d'une occasion aussi tentante de retrouver la liberté, oublié tous les arguments mêmes de sa cause? Nous ne pouvons qu'en rester à des suppositions.

Mais je suis convaincu, pour ma part, que Homer Williams ignorait, à coup sûr, que le droit chemin n'existe pas réellement en dehors de Jésus-Christ, ni en dehors d'une rencontre directe et personnelle avec lui. C'est Jésus, le seul parmi les hommes, qui a pu dire: «Je suis le chemin».

J'ai connu, en ce qui me concerne, tant de malheureux prisonniers qui ont dit en sortant de la Maison d'Arrêt: «C'est la dernière fois que j'y viens...», et ces prisonniers, je les ai retrouvés à quelques semaines ou quelques mois après. Je pense à ce jeune de 27 ans que je pressais de se donner au Christ, alors qu'il venait d'être libéré de prison, et qui ne sut que me répondre: «Eh bien! maintenant j'ai compris qu'il me faut prendre le taureau par les cornes». Il voulait dire par là qu'il désirait résister opiniâtrement aux tentations, et braver courageusement les difficultés de la vie. Malheureusement, il comptait trop sur ses propres forces et sur sa seule bonne volonté pour suivre le droit chemin.

Amis auditeurs, lisez la Bible. Pour peu que vous soyez encoré illusionnés à ce sujet, elle vous apprendra très directement que les voies de tout homme sont tortueuses, parce que son cœur lui-même est tortueux, par-dessus tout, et qu'il est méchant (Jérémie 17: 9-10). Ce diagnostic n'est pas la conclusion de quelque misanthrope, de quelque homme nourrissant une haine contre le genre humain, mais il est le verdict de Dieu Lui-même qui déclare: «Qui peut connaître le cœur de l'homme? Moi, l'Éternel, j'éprouve le cœur, je sonde les reins, pour rendre à chacun selon ses voies».

La Bible dit encore: «Il n'y a point de juste, pas même un seul. Nul ne cherche Dieu, tous sont égarés, tous sont pervers, il n'en est aucun qui fasse le bien, pas même un seul. Leur gosier est un sépulcre ouvert, et ils se servent de leur langue pour tromper. Ils ne connaissent pas le chemin de la paix, la crainte de Dieu n'est pas devant leurs yeux» (Romains 3: 10-18). Cela revient à dire que personne sur la terre ne suit de façon parfaite le droit chemin.

Si vous êtes sincères envers vous-mêmes et hommés envers Dieu, vous devez bien convenir que vous avez commis

des actes que vous avez regrettés ensuite. Vous avez tenu des propos qui ne vous honoraient pas. Vous avez nourri ou entre-tenu des pensées coupables... N'allez pas croire, chers auditeurs, que votre moralité ou vos bonnes intentions témoignent en votre faveur. Devant Dieu, qui voit tout, qui connaît les moindres détails de votre vie, vous n'en êtes pas moins coupables car, sous bien des rapports, vous avez consciemment ou inconsciemment, volontairement ou involontairement désobéi à la loi divine. Il faut seulement que vous désiriez prier comme l'a fait un croyant, dans la Bible: «Ô Dieu, conduis-moi dans le sentier de la droiture».

Il en est un seul sur la terre qui ait marché dans le droit chemin, car il a dit: «Je suis le chemin». Nous devons le redire: c'est le Seigneur Jésus. Lui seul a toujours fait le bien, Lui seul a toujours accompli la volonté de Dieu son Père.

Et vous, avez-vous obéi aux commandements divins?

Ne soyez pas de ceux qui désignent du doigt les hommes ou les femmes qui ont eu des démêlés avec la justice, qui purgent des peines de prison, ou qui mènent une vie déréglée, en disant à leur sujet: «Ils n'ont pas suivi le droit chemin».

Vous-mêmes, vous avez suivi des chemins détournés. C'est ce que la Bible appelle des sentiers glissants qui mènent à la ruine. La ruine? Mais c'est la condamnation éternelle, le juste jugement de Dieu trois fois saint sur l'homme pécheur. Repentez-vous donc de vos péchés devant Dieu, et croyez à la merveilleuse puissance de l'oeuvre du Christ accomplie sur la Croix. Il est mort afin que vous ayez la force de quitter vos chemins tortueux pour marcher dans ses voies. Ce n'est pas en vivant selon vos normes que vous suivrez le droit chemin, mais en vous conformant aux exigences du Christ. Venez à Lui, tels que vous êtes, et Il transformera votre vie.

Un jeune homme, actuellement détenu dans une maison d'arrêt de France m'écrivait récemment: «J'espère de tout cœur que cette voie que j'ai prise sera celle qui m'aidera pour toujours. Chaque fois que je prie, je sais que Dieu m'écoute et qu'il exauce ma prière, parce que Jésus-Christ qui a été sacrifié pour nous, est maintenant mon Sauveur».

Cher auditeur, faites comme ce jeune. Venez au Christ. Il est très possible que vous soyez, à vues humaines, moins coupable que lui. Mais vous aussi, vous avez besoin de Jésus-Christ pour Sauveur.